



Seul le discours prononcé fait foi

**Visite d'état au Luxembourg du président de la République portugaise
Marcelo Rebelo de Sousa**

**Discours prononcé par S.A.R. le Grand-Duc à l'occasion
du dîner de gala au palais grand-ducal
(23.05.2017)**

Monsieur le Président,

Comme propos liminaire, je souhaite dire mon émotion à l'évocation des événements tragiques de Manchester. Cette émotion nous la partageons tous, notamment à l'égard d'une jeunesse frappée en plein cœur. Et quel que soit l'endroit où frappe le mal, le combat contre nos valeurs nous engage tous au même titre.

Monsieur le Président,

La Grande-Duchesse et moi-même éprouvons beaucoup de joie à vous accueillir comme hôte ce soir, ici-même au Palais. Nous nous réjouissons de vous faire découvrir notre beau pays dans toute sa diversité lors de cette visite d'Etat.

L'intensité des visites et échanges au sommet entre nos deux Etats sont la traduction d'un lien bilatéral sans équivalent. Avant vous et dans un passé récent, ce sont les présidents Soares et Sampaio qui nous avaient fait l'honneur de nous rendre visite.

Pour ma part, le voyage que nous avons effectué au Portugal en 2010, à l'invitation du président Cavaco Silva, reste gravé dans notre mémoire du fait de

l'accueil exceptionnel qui nous avait été réservé. Ce séjour nous a aussi permis de faire revivre des souvenirs familiaux, en particulier la période d'exil de ma grand-mère en 1940.

En vous souhaitant aujourd'hui la bienvenue, Monsieur le Président, je salue en vous un homme d'Etat rempli de qualités : la chaleur humaine, le dynamisme, la proximité avec les gens et un sens de l'Etat exemplaire vous caractérisent.

Vous vous entendez à merveille avec un Premier ministre d'une sensibilité politique différente, car ce qui vous anime, c'est le service de votre pays. Mais je rends également hommage à celui qui est un ami fidèle du Luxembourg. Vous connaissez notre pays et ses responsables politiques mieux que quiconque et je ne conseillerais à personne dans cette salle de rivaliser avec vous au sujet de l'histoire luxembourgeoise, puisque vous avez collaboré à la traduction en portugais du livre de Gilbert Trausch. Bref, vous êtes incollable et vos interlocuteurs luxembourgeois trouveront en vous un examinateur redoutable.

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Le Portugal est un pays extraordinairement varié, de tradition, d'histoire et de culture. Je ne m'aventurerai pas à tenter de le définir en quelques lignes. Ce serait de toute manière un exercice vain et réducteur. Je me bornerai à souligner un seul aspect, cet « esprit pionnier » qui semble accompagner l'histoire du Portugal depuis des siècles.

Songez que votre pays dispose depuis le Moyen-Age des plus vieilles frontières de notre continent et qu'il se construit de ce fait comme le premier Etat-nation d'Europe. C'est aussi votre pays qui le premier, entame cette aventure exceptionnelle qu'est la découverte des autres mers et de nouveaux continents.

L'exposition intitulée «Portugal-drawing the world », expression difficilement traduisible, qui a lieu à quelques mètres d'ici et qui a été inaugurée par la Grande-Duchesse et la Duchesse de Bragança, montre de magnifiques objets issus de cette découverte du monde, dont les Portugais sont à l'origine. Elle souligne aussi leur « syncrétisme », cette aptitude rare à fusionner les cultures pour donner lieu à quelque chose de neuf et d'original.

Aujourd'hui, le Portugal se présente comme un fer de lance du multilatéralisme, méthode résolument adaptée pour faire face à tous ces défis communs que nous avons à relever dans un monde de plus en plus interdépendant.

L'élection de M. Antonio Guterres au poste de Secrétaire général de l'ONU est un motif de fierté légitime pour votre peuple, comme pour nous tous. Elle est le fruit d'un engagement diplomatique inlassable et traduit cette faculté permanente de vos compatriotes à aller vers les autres. La lusophonie qui réunit plus de 220 millions de personnes de par le monde est sûrement un atout primordial dans ce mouvement d'ouverture.

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que le projet européen tienne autant de place dans le cœur des Portugais. L'Europe, c'est une nouvelle ambition nationale après les années compliquées du milieu des années 70. L'Europe, c'est aussi l'attachement aux valeurs démocratiques après des décennies de dictature. Cette

dernière équation est parfois oubliée dans nos contrées, il n'est donc pas inutile de la rappeler.

A cet endroit, je voudrais évoquer la mémoire du Président Soares, disparu il y a peu et qui fut un des artisans du Portugal d'aujourd'hui et de son intégration en Europe. C'est grâce à l'exemple et à la pédagogie d'hommes politiques de cette trempe, que la population portugaise a su faire face avec courage et détermination aux difficultés, sans perdre la foi européenne.

Nous savons combien ces dernières années furent difficiles pour tant de personnes après que la crise économique et financière eut frappé votre pays de plein fouet. Mais aujourd'hui nous accueillons avec beaucoup de satisfaction les signes de la reprise économique, avec le retour de la croissance, la réduction des déficits et le regain des investissements.

La confiance revient et avec elle, l'espoir d'une vie meilleure pour une population qui a fait beaucoup de sacrifices. En même temps, c'est un Portugal « nouveau » qui se présente au monde, un Portugal « moderne », à la pointe de la technologie, innovant dans bien des matières et attrayant pour les investisseurs étrangers. Sachez que mon pays se tient prêt à collaborer avec lui dans ces domaines d'avenir. Cette visite sera l'occasion de le souligner.

Monsieur le Président,

Si les relations entre le Portugal et le Luxembourg ont cette intensité, je dirai même cette vibration tout à fait unique, c'est à la présence de la communauté portugaise sur notre sol que nous le devons. Celle-ci approche les 100.000 habitants, chiffre allégrement atteint si l'on y inclut les Luxembourgeois d'origine portugaise.

Je puis me tromper, Monsieur le Président, mais je ne pense pas qu'il existe un autre pays au monde, dont plus de 16% de la population soit constituée de vos compatriotes.

Cette présence est une bénédiction pour notre économie, qui a besoin de son apport essentiel pour continuer à croître. Mais elle est aussi et surtout un enrichissement social et culturel. Les Portugais nous communiquent une chaleur et une ferveur dont nous avons bien besoin. Les soirs de grands matchs de

football, et qui plus est lors des grandes victoires, le Luxembourg vibre aux couleurs rouge et verte.

Je me réjouis aussi que votre visite soit l'occasion privilégiée d'aller à la rencontre de vos compatriotes, notamment lors du pèlerinage de Notre-Dame de Fatima à Wiltz jeudi prochain.

Il y a beaucoup de raisons de se féliciter de l'intégration réussie des Portugais à notre communauté, où Luxembourgeois et non-Luxembourgeois ne sont pas loin de s'équilibrer. L'intégration s'accomplit pas à pas, parfois avec quelque hésitation, mais elle est bien « en marche », comme si rien ne pouvait l'arrêter. Pendant un certain temps, l'apprentissage des langues a constitué un obstacle, mais nos efforts communs sont en train de le surmonter. Par sa scolarité, la jeunesse portugaise s'ouvre de nouvelles portes. Deux générations après l'arrivée des premiers migrants, la réussite saute aux yeux, pour le bienfait de toute une collectivité.

Monsieur le Président,

Votre venue au Luxembourg est pour moi l'occasion de leur redire à tous, combien leur présence nous est chère et que nous mesurons tous les jours ce que nous leur devons, car ils sont une partie majeure de ce qu'est le Luxembourg d'aujourd'hui.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

C'est dans cet esprit que je vous invite, ensemble avec la Grande-Duchesse, à lever votre verre à la santé de M. le Président de la République portugaise et à l'amitié entre nos deux peuples unis par tant de liens.